

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 13

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Octobre 1961

Météorologie

Les bulletins de l'Institut suisse de météorologie, que diffuse quatre fois par jour l'Agence télégraphique suisse (sans aucune responsabilité de sa part), sont souvent entachés d'incorrections. En voici trois exemples récents :

« Brouillard entre mille et mille trois cents mètres *sur mer* ». C'est la traduction littérale de l'allemand *über Meer*, dont l'équivalent français est « au-dessus du niveau de la mer ». On peut dire aussi : « Mille mètres d'altitude. »

« Précipitations *au* versant nord des Alpes ». Mauvaise traduction de l'allemand *am*. Tournure correcte : sur le versant nord des Alpes.

« Baisse de la température de l'ordre de sept degrés dans le Jura. » En quoi « sept degrés » serait-il un ordre, c'est-à-dire une catégorie ? Cette erreur est fréquente dans le langage administratif : « Une dépense de l'ordre de 60.000 fr. » Pour dire : « Une dépense de 60.000 fr., ou d'environ 60.000 fr. » Idem : « Une baisse de température de sept degrés, ou d'environ sept degrés. »

« Votations »

On use et abuse en Suisse romande du mot *votation* pris dans le sens de scrutin, de vote, d'élection.

La votation est l'action de voter, et non pas le scrutin lui-même.

Particules

« De Saint-Pierre écrit... », lisait-on sous la plume d'un chroniqueur suisse à Paris, à propos de Michel de Saint-Pierre ; « de Reynold publie ses mémoires », lit-on chez nous. On oublie que la particule ne se place pas seule devant le nom. On dira : Gonzague de Reynold ; mais : Reynold écrit ; les mémoires de Reynold.

Il n'y a d'exceptions que pour les noms d'une syllabe, de deux avec un *e* muet, ou commençant par une voyelle : de Thou écrit ; j'ai vu de Sèze ; le fils de d'Orléans.

Toujours les docteurs !

On a pu entendre le correspondant à Londres de Radio-Genève parler cinq fois en trois minutes du « Docteur » N'Krumah.

Encore un chef d'Etat médecin ? ! Comment le monde ne se porte-t-il pas mieux ?

Football

La Commission du vocabulaire sportif formée par l'Union syndicale des journalistes sportifs de France propose les termes suivants :

Tir (au lieu de *shoot*, qui n'existe d'ailleurs pas en anglais ! — où l'on dit *shot* ou *kick*).

Footballeur (au lieu de *footballer*).

Avant-centre (et non *centre-avant*, traduction littérale de *centre-forward*).

Drible (avec un seul *b*) et dribler.

« Hinterland »

« Lausanne s'efforce de collaborer avec les communes de son hinterland », annonce un quotidien vaudois.

Hinterland, ignoré par Littré, est cité dans certains dictionnaires plus récents, mais dans le sens d'« arrière-pays d'une possession coloniale »...

Il y a donc double raison de dire : arrière-pays.

Vis-à-vis

Cette locution signifie : en face, à l'opposite, et non pas : envers, à l'égard de, sens dans lequel on la voit très souvent utilisée : « L'attitude de l'U.R.S.S. *vis-à-vis* des Etats-Unis ».

La reproduction totale ou partielle de ce bulletin est autorisée et même recommandée. En cas de reproduction intégrale, prière de citer la source

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary ; Gaston Beuret (presse professionnelle et technique) ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).